

SIESC - ACTUEL

Edition française

n° 48 - juillet 2011

EDITORIAL

Pour une société ouverte et fraternelle

Comme simples chrétiens, nous sommes appelés à rendre compte de notre espérance alors que nous vivons dans un monde en réalité très fragmenté où l'on prend le profit personnel pour la seule valeur acceptable. La réflexion sur la place des chrétiens dans le monde est toujours à mener, et il nous faut, après analyse, mettre en oeuvre les moyens nécessaires pour accomplir notre service du monde.

Citoyens de pays différents et disciples de Jésus-Christ, nous sommes appelés à développer une nouvelle culture du vivre ensemble en partageant ou en créant des espaces de dialogue. On y respectera les diversités culturelles et prendra en compte la pluralité des convictions fortes qui donnent leur sens à l'existence et orientent la vie commune. Ce dialogue sera facilité par des systèmes éducatifs programmant « *la connaissance et la compréhension des différentes cultures, y compris les croyances et les convictions qui les caractérisent* ».

Le rôle de l'Ecole est capital. On peut donc déplorer les bouleversements d'une école en réformes permanentes ou s'indigner de mesures gouvernementales mettant en difficulté les jeunes enseignants débutants. Et l'on peut souhaiter un système éducatif où chaque enfant pourra trouver la situation scolaire convenant à ses talents et où tous les enfants pourront avoir des chances d'éducation par l'offre de l'éducation et de l'accueil de la petite enfance. Il importe aussi que tous les élèves soient pris en charge par des enseignants correctement formés. Travaillons à organiser l'Ecole pour qu'elle soit « *un des lieux où une société ouverte et fraternelle pourra naître* ».

Agnès ROSE

Sommaire

Editorial

Pour une société ouverte et fraternelle p. 1

La vie du SIESC

Hommage à Cesarina CHECCACCI p. 2

La vie internationale

UNESCO p. 3
Conseil de l'Europe p. 3
Pax Romana p. 4
Forum Européen des Laïcs p. 4
Synode pour l'évangélisation p. 5

La vie des Associations membres

Allemagne VkdL p. 5
Autriche VCL p. 6
France ACMEC p. 6
CdEP p. 7
Italie UCIIM p. 7
Slovénie DKPS p. 8

SIESC–Fédération Européenne d'Enseignants Chrétiens

Editeur : SIESC, association loi 1901, siège social : 20, rue Mégevand, F-25000 Besançon, représentant légal : Wolfgang RANK, parmi les principaux associés : Nicole BALU, Darja MAZI-LESKOVAR, Agnès ROSE.

Directeur de la publication : Wolfgang RANK
Responsable de la rédaction : Agnès ROSE

Imprimeur : Association diocésaine de Troyes, 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes

Parution et dépôt légal : juillet 2011

ISSN 1779-8558

Prix du numéro : 4, 50 EUR

For an open and brotherly society

As ordinary Christians we are called to give account of our hope, while we live in a world very fragmentary in reality, where personal profit is seen as the only acceptable value. Reflection on the place of Christians in the world is always to be done, and we must after an analysis realize the necessary means to render our service to the world.

As citizens of various countries and disciples of Christ, we are called to develop a new culture of living together by participating in or creating spaces of dialogue. There you will respect the cultural diversity and take into account the plurality of strong convictions which give their meaning to existence and orientate towards life in common. That dialogue will be facilitated by educational systems which programme *“the knowledge and the understanding of different cultures, including the faiths and the convictions which characterise them”*.

The role of school is crucial. You can therefore deplore the transformations of a school by permanent reforms or be indignant at measures of the government causing difficulties for young ingoing teachers. And you could wish for an educational system where every pupil can find the school form fitting to his/her talents and where all children can have their chances of education because of the offers of education and care in early childhood. It is also important that all pupils are attended to by correctly trained teachers. Let's make efforts *“to organise school so that it can be one of the places where an open and brotherly society will be born”!*

Für eine aufgeschlossene und brüderliche Gesellschaft

Als einfache Christ/inn/en sind wir berufen, über unsere Hoffnung Rechenschaft zu geben, wo wir doch in einer in Wirklichkeit sehr fragmentierten Welt leben, wo man den persönlichen Profit als einzigen annehmbaren Wert sieht. Das Nachdenken über den Platz der Christen in der Welt ist immer zu leisten, und wir müssen nach einer Analyse die notwendigen Mittel einsetzen, um unseren Dienst an der Welt zu erfüllen.

Als Bürger/innen verschiedener Länder und Jünger/innen Christi sind wir berufen, eine neue Kultur des Zusammenlebens zu entwickeln, indem wir an Orten des Dialogs teilnehmen oder sie schaffen. Man wird dort die kulturellen Unterschiede achten und die Pluralität fester Überzeugungen berücksichtigen, die dem Dasein ihren Sinn geben und auf das gemeinsame Leben hinordnen. Dieser Dialog wird erleichtert durch Bildungssysteme, die *„das Kennenlernen und das Verstehen der unterschiedlichen Kulturen, einschließlich der Glaubensinhalte und der Überzeugungen, die sie charakterisieren,“* zum Programm machen.

Die Rolle der Schule ist grundlegend. Man kann daher die Umwälzungen einer Schule in ständigen Reformen beklagen oder sich über Regierungsmaßnahmen entrüsten, welche die jungen angehenden Lehrer/innen in Schwierigkeiten bringen. Und man kann ein Bildungssystem wünschen, wo jedes Kind die Schulform finden kann, die seinen Begabungen entspricht und wo alle Kinder Bildungschancen haben durch frühkindliches Bildungsangebot und Betreuung. Es ist auch von Bedeutung, dass alle Schüler/innen durch richtig ausgebildete Lehrer/innen betreut werden. Arbeiten wir daran, die Schule so zu organisieren, dass *„sie einer der Orte sei, wo eine aufgeschlossene und brüderliche Gesellschaft entstehen kann“!*

LA VIE DU SIESC

Hommage à Cesarina Checcacci



Cesarina Checcacci,
Alsopahok, juillet 1998

Les plus anciens se souviennent bien de Cesarina Checcacci, une femme d'une forte personnalité. Présidente de l'UCIIM, elle a participé très activement à la vie du SIESC comme vice-présidente jusqu'en 2000. Elle avait organisé plusieurs Rencontres d'été en Italie ; en quelque pays qu'ait lieu la Rencontre, elle arrivait toujours avec un groupe nombreux de participants italiens.

Au Conseil, elle apportait toute sa réflexion sur la place des chrétiens dans le monde, une réflexion souvent décisive. Depuis, l'âge et la maladie l'ont progressivement mise à l'écart de l'existence commune et elle ne peut exercer sa présidence d'honneur du SIESC.

L'UCIIM a décidé de lui consacrer pour ses 90 ans un numéro de la revue «La scuola et l'uomo». Yves Calais y a écrit un long article pour lui rendre hommage en rappelant son sens de la vie internationale et son intérêt pour le SIESC. Elle y a aimé qu'il ne soit pas une réunion de responsables nationaux, ni de délégués de mouvements, mais une réelle rencontre d'enseignants de nos établissements scolaires autour d'un thème à la fois commun et sur lequel les positions peuvent différer, un espace de dialogue où chacun peut grandir, entre citoyens de pays différents et disciples de Jésus-Christ.

La rédaction de SIESC-Actuel

Varsovie, vieille ville



UNESCO

Assurer le développement durable de l'individu grâce à la lecture

L'UNESCO a toujours insisté sur la relation entre la culture et le livre. Dans les vingt dernières années un des principes de l'ONU est qu'on ne peut pas assurer le développement durable de l'individu si on ne respecte pas la diversité culturelle. Par conséquent la protection de la culture dans le sens le plus large du mot est liée à la protection de l'identité personnelle et aux valeurs de chacun (<http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php>). Dès 2001 l'importance du livre dans ce contexte a été soulignée avec la proclamation de la « capitale mondiale du livre ». Madrid a été la première capitale sélectionnée par les trois principales associations internationales du monde du livre et l'UNESCO. Le résultat positif de l'expérience a donné naissance à une tradition qui a été renforcée par la Convention sur la Protection et la Promotion de la Diversité de l'Expression Culturelle, adoptée en 2005. Cette Convention assure aux artistes, aux professionnels de la culture et aux citoyens tous les droits liés à la production, à la distribution et à la « consommation » des œuvres d'art.

Chacune des « capitales mondiales du livre » a organisé ses manifestations en soulignant ces aspects de la convention qui apparaissent comme les plus pertinents dans le contexte culturel. A Beyrouth, la capitale en 2009, on s'est consacré entre autres à la promotion de la lecture parmi les jeunes (<http://www.libanvision.com/beyrouth-capitale-du-livre-unesco2009.htm>) et à Ljubljana, la capitale du livre en 2010, à la présentation du livre comme le media dont l'importance n'est pas diminuée par les media audio-visuels, électroniques et les multimedia. A Ljubljana les manifestations culturelles ont été organisées en collaboration avec l'Association Mondiale des Ecrivains, les Associations des traducteurs et éditeurs et les Universités du pays et de l'étranger (<http://en.ljubljanasvetovnaprestolnicaknjige.si/>).

Cette année Ljubljana est en train de continuer son engagement pour la promotion du livre, étant donné que la ville a été aussi désignée « Sommet Mondial du Livre 2011 ». Ljubljana a accueilli le sommet sous forme de rencontres professionnelles et de programmes éducatifs aux divers niveaux, nationaux et internationaux. Un des résultats de son engagement est la publication de *La Résolution de Ljubljana sur le livre*. Cette Résolution qui compte 9 points propose des directives fondamentales pour les responsables qui ont la charge du livre au niveau global. Un des buts en est de promouvoir l'accès aux livres et d'accélérer l'alphabetisation. Pour les associations internationales des enseignants, il faut souligner le point 4 indiquant que la promotion du dialogue interculturel demande l'augmentation des traductions des langues sous-représentées sur le marché du livre. Le point 9 est aussi significatif car il explique le rôle positif du livre électronique et indique ainsi que la lecture n'est pas en danger, ce qui est important surtout s'il est vrai que la lecture « est au seuil de la vie spirituelle » comme le dit Marcel Proust dans *Sur la lecture* (<http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=lecture>). Et s'il est vrai aussi que « chaque lecture est un acte de résistance » et qu'« une lecture bien menée sauve de tout, y compris

de soi-même », ce qu'estime Daniel Pennac dans *Comme un roman* (<http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=lecture>), on peut être vraiment content que le livre soit pris au sérieux par les organismes nationaux et internationaux.

Darja MAZI-LESKOVAR - mai 2011

CONSEIL DE L'EUROPE

La dimension religieuse du dialogue interculturel

Tel est le titre d'un rapport et d'une « Recommandation » de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe, accessibles en français et en anglais sur le site du Conseil de l'Europe / Assemblée Parlementaire / textes adoptés le 22 /04/2011. (assembly.coe.int).

Ils appellent à un nouveau type de « partenariat pour la démocratie et les droits de l'homme » entre les pouvoirs publics, les communautés religieuses et les groupes non-religieux sous la forme « d'une plate-forme stable » en vue de « développer une nouvelle culture du vivre ensemble ».

Le thème n'est pas nouveau au Conseil de l'Europe, ni dans beaucoup de pays européens, y compris la France réputée laïque qui a ses instances de dialogue entre le gouvernement et les religions. La Recommandation apporte deux nouveautés.

– Elle prend en compte les dialogues avec tous les groupes porteurs de convictions fortes qui donnent leur sens à l'existence et orientent la vie commune, y compris politique ; qu'ils soient religieux ou non-religieux est la nouveauté. Les uns et les autres ont souvent des relations conflictuelles, il s'agit de les mettre en relation de dialogue sans privilégier les uns plutôt que les autres en tenant compte des réalités vécues. En effet si l'Europe a des racines chrétiennes et religieuses, elle a aussi des racines rationalistes.

– D'autre part la Recommandation articule ce dialogue avec le dialogue culturel dont il est un des éléments dans nos sociétés multiculturelles, pluri-religieuses et sécularisées. La question mérite réflexion : religions et philosophies sont bien des composantes des cultures avec les variantes dues à l'histoire, mais les religions pour le moins dépassent les différentes cultures et ont leur identité propre. La reconnaissance des religions pour ce qu'elles sont pleinement ne se limite pas à leur dimension culturelle.

L'implication pour les Etats est soulignée dans de nombreux paragraphes. Ils ont notamment à favoriser « un partenariat dynamique et fructueux entre les institutions publiques, les communautés religieuses et les groupes s'inspirant d'une vision non religieuse » dans le respect de la neutralité de l'Etat en matière religieuse. D'où la création d'un espace de dialogue entre le Conseil de l'Europe et les hauts représentants des religions et organisations non confessionnelles.

La Recommandation insiste aussi sur « l'importance et le rôle des systèmes éducatifs pour la connaissance et la compréhension des différentes cultures, y compris les croyances et les convictions qui les caractérisent, et pour l'apprentissage des valeurs démocratiques et du respect des droits de l'homme ». Pour cela elle met en avant un enseignement religieux et philosophique dans le cadre scolaire.

Nous retrouvons là des préoccupations du SIESC marqué par la diversité de nos différents pays. Les cultures nationales, l'histoire religieuse et philosophique des uns et des autres, l'histoire politique et sociale sont au fond de tous les débats. C'est sur cette mise en commun que la conscience européenne se construit, reconnaissant une pluralité dont l'ensemble donne à l'Europe son caractère d'espace partagé, non uniforme, ouvert et qu'on voudrait plus solidaire.

Yves CALAIS

De son côté l'Union Européenne organise des rencontres annuelles entre ses responsables et les représentants des religions chrétienne, juive, musulmane et du bouddhisme. La septième a eu lieu le 30 mai 2011. (europa.eu/rapid/press)

PAX ROMANA

Contre les discriminations

Extrait de deux articles intéressants :

– **Racisme, discrimination raciale, xénophobie et toutes formes de discrimination.**

– **Transformation structurelle et cohérence personnelle.**

A notre époque, quand des nations belligérantes montrent leur pouvoir et leur haine en prenant la vie et la liberté des gens, nous sommes appelés à dénoncer des cultures et des attitudes qui postulent le « choc des civilisations ». En conséquence, nous sommes appelés au dialogue entre des cultures et nations différentes.

La question de la solidarité et du vivre-ensemble des hommes n'a pas reçu de réponse de la science et de la technologie. Malgré l'impression d'une unité planétaire, créée par le processus de la mondialisation, nous vivons dans un monde très fragmenté dans lequel beaucoup de groupes ethniques, religieux ou politiques différents cherchent à trouver leur identité en déterminant leurs règles et lois propres, leurs formes de vie propres. Toutes les sociétés existantes ont connu racisme, sexisme, autoritarisme et xénophobie ou privation de la dignité et de la liberté humaine au cours de leur histoire.

Quelques-uns des Etats et des nations du monde ont même incorporé dans leurs institutions des discriminations fondées sur la classe, la caste, le sexe ou la religion. Dans certaines sociétés, des enfants et des jeunes sont utilisés comme armes dans des guerres ethniques et raciales : ils ont fait usage de la violence et l'ont vantée. D'un côté, ils sont devenus des victimes de meurtre, de violence et de torture, et d'un autre côté, ils tuent, torturent et font des victimes. Ceux qui ont été victimes eux-mêmes sont facilement manipulés et motivés pour se venger.

C'est pourquoi les jeunes ne doivent pas seulement donner leurs témoignages, mais devenir des acteurs engagés dans toutes les activités dirigées contre toutes formes de racisme.

Des Etats qui habituellement se proclament défenseurs de la liberté et de l'égalité, devraient faire leur le principe de non-discrimination. En effet beaucoup de formes de discrimination sont fondées sur ce qu'on appelle la VIOLENCE STRUCTURELLE

incorporée dans la loi – inégalité de race, de sexe et de pays - ; ce qui affecte en particulier les familles en provoquant du chômage et de la pauvreté avec toutes leurs conséquences sociales. Dans les dernières années, les problèmes de la violence structurelle se sont développés dans diverses parties du monde.

Les gouvernements devraient susciter un engagement actif (des jeunes aussi) dans la lutte contre le racisme au niveau national, régional et international. Mais changer des structures fondées sur un contexte historique et social, est toujours difficile. Cela ne nécessite pas moins que des changements sociaux qu'on pourrait appeler une « révolution sociale ».

Néanmoins de tels changements ne libèrent pas les individus de leurs décisions propres de tous les jours, celles qui sont à prendre dans leur vie quotidienne, en faveur de l'égalité, dans les familles ou au travail.

Dagmar PARHOVÁ, mai 2011

FORUM EUROPÉEN DES LAÏCS

Travailler à un Réseau Internet du Forum Européen des Laïcs sur des questions européennes

Dans les derniers débats et décisions au niveau européen, des valeurs chrétiennes ont été assez souvent impliquées (liberté religieuse, bioéthique, valeurs de la famille, dimanche libre etc.). Les réactions, les contributions et le lobbying des laïcs catholiques et de la hiérarchie de l'Eglise catholique ont souvent donné l'impression de n'être pas assez, ni assez tôt, ni assez effective. Dans tous les cas, personne n'a coordonné les réactions.

Comme des décisions politiques de l'UE et, plus encore, du Conseil de l'Europe ont de plus en plus d'effet sur notre vie de chrétiens, des interventions coordonnées des laïcs catholiques deviennent plus urgentes. C'est pourquoi un réseau Internet installé par le Forum Européen des Laïcs - dont les membres sont les Commissions ou Comités Nationaux des Laïcs - semble être un moyen nécessaire aux laïcs catholiques pour accomplir leur service du monde.

Le processus suivant pourrait être réalisé:

1) Il serait établi une liste des adresses email des laïcs catholiques ou des comités de laïcs et des membres de la hiérarchie, qui s'intéressent aux débats politiques européens concernant des valeurs chrétiennes et qui en ont une expérience.

2) Une liste comparable serait établie dans les pays, comprenant toutes les adresses des membres nationaux du Parlement Européen, du Commissaire national, des membres nationaux de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe, du ministre des Affaires étrangères comme membre du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.

3) Si les personnes répertoriées acceptent de figurer dans la liste email européenne, on pourrait leur demander de collaborer dans les deux cas suivants:

– Si quelqu'un/e d'entre eux est informé/e qu'un rapport, une intervention, un projet de loi, une recommandation, une résolution concernant des valeurs chrétiennes est introduit dans les assemblées politiques au niveau européen, il/elle informerait les autres et dirigerait leur attention sur ce document.

Classes en panne, enseignants en difficulté

Depuis la rentrée de septembre 2010, davantage que par le passé, nous sommes en contact avec de jeunes enseignants qui rencontrent de sérieuses difficultés dans leurs débuts professionnels. Suite aux dernières mesures du gouvernement, et avant même d'avoir reçu une formation professionnelle, ils ont en charge un service quasi complet devant les élèves.

Cela entraîne inévitablement des contraintes insurmontables pour des jeunes qui voulaient assumer consciencieusement leur nouvelle vie professionnelle, et se trouvent dans l'incapacité de maîtriser certaines situations auxquelles ils sont confrontés dans les classes. Les conséquences (sentiment d'échec, perte de l'image de soi pouvant mener à la démission, mais aussi forte baisse déjà constatée des candidatures aux concours) sont redoutables pour eux comme pour l'Education Nationale.

En même temps, les élèves qu'ils ont en charge sont tentés d'utiliser cette occasion pour se disperser, perturber, exprimer leur mal-être, de toute façon à leur propre détriment. Et leurs parents ne trouvent pas en face d'eux l'interlocuteur professionnel dont ils ont besoin pour les aider à assumer leurs responsabilités éducatives dans une relation de dialogue et de coopération.

Or une pratique éducative respectant la dignité de chaque personne, de chaque acteur, paraît, aux chrétiens que nous sommes, une exigence incontournable.

Dans cette situation, quelle que soit notre volonté de ne pas faire le jeu d'une politique contestable, nous appelons nos collègues à une solidarité active envers les stagiaires en difficulté, et également envers tous ceux, vacataires, contractuels ou autres, qui n'ont pas pu bénéficier d'une formation. L'attention aux personnes nous impose de prendre des initiatives de proximité et d'urgence !

Nous appelons aussi nos concitoyens à un débat sérieux sur la mission que la Nation assigne à l'École et les moyens qu'elle doit lui donner pour fonctionner, au premier rang desquels des enseignants correctement formés. Nous demandons également à tous d'engager toutes les actions légitimes, au plan syndical ou politique, pour qu'il soit répondu correctement à ces besoins.

Enfin, pour que l'École soit un des lieux où une société ouverte et fraternelle pourra naître, nos associations mettront en oeuvre échanges, rencontres et formations, en relation avec notre espérance de croyants.

Angers, le 2 avril 2011

CdEP, 170 Boulevard du Montparnasse 75014 Paris
www.cdep-asso.org
FPE, 47 rue de Clichy 75311 Paris Cedex 09
www.federationprotestantedelenseignement.org

Éduquer à la bonne vie de l'Évangile

A la fin du mois d'octobre dernier, la Conférence épiscopale italienne (CEI) a publié ses « Orientations scolaires » pour la décennie 2010-2020 : « *Eduquer à la bonne vie de l'Évangile* » : des orientations centrées sur ce que le pape Benoît XVI a souvent désigné comme « urgence éducative ».

Ce thème a été choisi en raison de facteurs intrinsèques et de facteurs extrinsèques :

1. Facteurs intrinsèques

* La perception largement répandue que la normalité (ou la tradition) de l'action éducative s'est rompue, ne fonctionne plus ;

* Le pessimisme et parfois le découragement engendrés par des faits considérés comme négatifs, qui mènent insensiblement à l'équation *monde des jeunes=monde dangereux et faux*, faisant oublier les aspects positifs que ce monde porte aussi avec lui ;

* Le climat d'anxiété, d'embarras, d'inquiétude en raison d'une incapacité à intervenir avec fermeté.

2. Facteurs extrinsèques

En devenant une conscience partagée, l'urgence éducative a conduit les responsables de la société à prendre position.

* Dans l'Église italienne, ce sont la lettre sur l'urgence éducative de Benoît XVI à l'Église et à la ville de Rome le 21 Janvier 2008 et encore plus le discours suivant du Pape à l'assemblée de la CEI de mai 2010, qui ont eu un impact particulier. Plus largement, l'horizon est celui de *Gaudium et Spes* du Concile Vatican II.

* Bien sûr l'Église n'a pas été à la traîne de la société civile. Mais il est vrai que de son côté aussi on remarque une préoccupation largement répandue encore fragmentaire dans les trois domaines classiques de l'éducation : la famille, l'école, les loisirs avec les nouveaux médias et bien sûr avec la promotion intense des moyens d'information.

Les Orientations Pastorales définissent clairement ce que l'on peut appeler "les traits fondamentaux de l'action éducative" et présentent à plusieurs reprises ces traits, de façon à nous donner un plan d'éducation dans une perspective chrétienne : l'autorité de l'éducateur, la centralité de la relation personnelle, l'éducation comme un acte d'amour, une vision de foi qui donne un fondement et un horizon à la recherche de sens des jeunes, la formation intégrale de la personne, la responsabilité solidaire pour la construction du bien commun.

Enfin, le dernier chapitre met en évidence les tâches spécifiques sur lesquelles nous pouvons nous engager tout de suite.

Personnellement je ressens deux nécessités :

1. Encourager les enseignants catholiques, mais aussi toute personne de bonne volonté, et les aider à organiser l'école comme un réseau de relations éducatives, où l'intelligence et le cœur, le dialogue personnalisé, la valorisation humaniste et l'importance morale de la connaissance, la comparaison interculturelle et interreligieuse dans une tonalité chrétienne et une grande sérénité patiente, ... entraînent l'âme de l'enseignant et en font un saint.

2. Se mettre en route pour travailler ensemble : il est nécessaire qu'il y ait une connaissance et une collaboration entre les catéchistes, les enseignants - de religion catholique surtout - les animateurs de groupes de prière, les associations et les groupes.

L'école et le territoire avec ses nombreuses expériences et formes de rassemblement représentent les endroits décisifs pour réaliser ces modalités concrètes d'alliance éducative.

Synthèse d'après Carlo NANNI
« *La scuola e l'uomo* » n° 9 – 10, 2010

Slovénie DKPS

Éducation à des valeurs éthiques

A l'assemblée régulière en mars l'Association des Enseignants Catholiques Slovènes (DKPS) a passé en revue ses activités. Voici celles qui sont les plus pleines de succès:

Projet des volontaires : « Homme pour des autres ». Il inclut environ 50 jeunes, qui aident des jeunes du même âge et d'autres qui ont des déficits sociaux, physiques et cognitifs. Ils aident aussi des malades et des gens qui ont besoin de soutien après des accidents et sont en traitement dans des centres de rééducation.

Notre revue « Education » qui a 4 numéros par an, a présenté l'année dernière le plan d'éducation, le travail des enseignants en temps de crise, des articles sur la liberté et l'estime de soi excessive.

La « Cour d'honneur » est une composante du DKPS constituée par cinq experts. Elle s'occupe des cas de comportements extrêmement négatifs enregistrés à l'école. Les membres de la Cour d'honneur traitent les problèmes professionnellement et publient leurs solutions dans « Education ».

Les huit communautés locales du DKPS, qui travaillent dans des villes de toute la Slovénie, reflètent la vie telle qu'elle

est. Des enseignants, des parents et des gens qui se soucient de leur développement spirituel, travaillent ensemble. Le DKPS organise des retraites et d'autres événements spirituels, des ateliers divers, par ex. « Enseignant à enseignant », où des enseignants s'aident les uns les autres.

A Ljubljana, on a la possibilité de participer à des messes d'enseignants célébrées par le Père Silvo Sinkovec, qui est aussi à l'initiative de la plupart des autres activités. On vient d'avoir des soirées de lecture, où on étudie et apprend à connaître les fondateurs de la science pédagogique slovène.

Le Livre Blanc, le document fondamental du système éducatif de la Slovénie, est arrivé à la fin de sa préparation. (...)

Au centre de la plupart des problèmes de la société il y a le manque des valeurs fondamentales et des relations interpersonnelles. Dans les écoles slovènes l'acquisition des connaissances est mise en avant tandis que les valeurs et l'éducation sont négligées. (...)

C'est pourquoi le DKPS, à l'initiative de la Cour d'honneur, a organisé une rencontre sur le Développement de la culture éthique dans l'éducation (...) Un tel besoin est observé non seulement en Slovénie, mais dans tout le monde développé. Au final la crise bancaire et donc les crises économiques ont leurs racines dans la négation des valeurs universelles, parce qu'on prend le profit personnel pour la seule valeur acceptable. (...)

Tous les participants ont été d'accord qu'il est important pour des enfants d'intégrer des valeurs universelles indépendamment de toute détermination idéologique ou politique, parce qu'elles sont les seules à assurer une coexistence permanente des hommes et de la nature.

Le DKPS espère que les conclusions de la Rencontre éthique trouveront leur place dans le Livre Blanc. De plus, nous souhaitons que les participants de la Rencontre et d'autres pédagogues vivent des valeurs éthiques et fassent passer dans leur environnement la nécessité de l'éducation à ces valeurs.

Nous exprimons ce souhait ardent à tous les collègues des autres pays. Nous sommes unis dans notre engagement pour une bonne qualité d'être, pas seulement dans notre nation mais aussi dans les nations de notre maison commune, l'Europe.

Helena KREGAR, vice-présidente du DKPS

Note de la Rédaction

Le SIESC-Actuel publie des articles de deux types :

1/Sous la responsabilité du Conseil du SIESC, il informe sur la vie du SIESC et sur la vie internationale.

2/Sous la responsabilité de leurs auteurs, il publie des informations venant des associations membres et associées ainsi que d'invités pour leur permettre de mettre en dialogue les positions qui leur sont propres et de porter les lecteurs à réfléchir sur ces positions qui peuvent ne pas être partagées par tous.

MERCI A NOS TRADUCTEURS

– Si quelqu'un/e d'entre eux rédige une prise de position sur ce document ou une lettre aux représentants nationaux, il/elle en informerait les autres et leur fournirait son texte. Il reviendrait à ceux-ci/celles-ci de décider de quelle manière ils/elles enverraient des lettres ou prendraient d'autres initiatives.

4) Les membres du réseau Internet s'informeront les uns les autres sur des moyens d'intervention et de coopération couronnés de succès auprès des représentants nationaux dans les institutions européennes.

5) Une forme idéale d'intervention serait une action concertée ou une résolution commune, ce qui ne peut probablement être réalisé que dans des cas extraordinaires.

Si vous êtes une de ces personnes intéressées et engagées pour l'Europe et si vous voulez collaborer à une telle action, veuillez m'informer : w.rank@gmx.at . Si vous connaissez une telle personne, veuillez la prier d'établir le contact avec moi, s.v.p.

Wolfgang RANK,
président du SIESC et membre
du Comité dirigeant du Forum Européen des Laïcs

Synode pour l'Évangélisation

Du 7 au 28 octobre 2012 se tiendra à Rome un synode des Evêques pour l'évangélisation : il nous concerne comme simples chrétiens appelés à rendre compte de notre espérance et à faire connaître la bonne nouvelle de Jésus-Christ à nos contemporains. Il y en a tant qui ne Le connaissent pas ou qui ont de Lui et de l'Eglise une image négative qu'ils ne peuvent accepter.

Le document préparatoire, les «lineamenta», a été rendu public en mars dernier ; il est très intéressant. On en trouve le texte sur Internet et dans des publications nationales. Il invite les conférences épiscopales à organiser des groupes de travail et des consultations pour mettre en commun les expériences des uns et des autres et soumettre la vie de l'Eglise au critère de l'évangélisation.

Là où nous sommes, dans nos écoles de statuts différents, chacun à notre mesure avec notre responsabilité et notre pratique d'enseignants et de chrétiens, nous avons à y apporter notre contribution et à vivifier nos responsabilités et nos pratiques à la lumière de cet appel.

Yves CALAIS

LA VIE DES ASSOCIATIONS MEMBRES

Allemagne VKDL

L'école en plein bouleversement

En Allemagne, les lois et les décisions de politique scolaire relèvent de la compétence des Etats de la Fédération. Le système fédéral garantit l'autonomie des Länder et rend possible une formation selon un profil. Il s'agit en général de systèmes éducatifs développés, ayant fait leurs preuves depuis de nombreuses années. Ces derniers mois, en raison de change-

ments politiques, un bouleversement a eu lieu dans certains Länder : les nouveaux gouvernements mettent l'accent sur d'autres éléments et veulent intégrer dans leur politique leurs conceptions de l'éducation et de la culture. On peut remarquer depuis quelques années une tendance à réformer le système scolaire. Les formes traditionnelles, école primaire, collège, lycée, écoles professionnelles, ne se transforment pas seulement dans leurs contenus mais sont aussi en partie regroupées pour former de nouvelles structures, ce qui aboutit à des changements dans les demandes d'orientation. Une baisse de la demande des parents pour leurs enfants se fait sentir au niveau de la «Hauptschule» (ndlt : filière «courte» 1er cycle de l'enseignement secondaire) tandis que la demande explose pour le lycée qui mène au baccalauréat.

Dans plusieurs Länder, le VKdL s'est manifesté dans l'opinion publique par des communiqués de presse et des prises de position sur la «réforme des structures». Les responsables fédérales du VKdL ont dit aux différents ministères concernés que les réformes permanentes, souvent non fondées pédagogiquement, provoquent beaucoup de perturbations dans les écoles. Le VKdL prend position par écrit sur les projets de lois. Quand des modifications législatives sont discutées au Landtag (ndlt : parlement d'un Land), le VKdL est invité aux consultations et saisit l'occasion pour exprimer publiquement son point de vue. Comme organisation professionnelle, le VKdL considère ce travail de formation et d'expression d'opinion comme une mission d'une importance fondamentale, même si celle-ci prend beaucoup de temps.

En Rhénanie du Nord-Westphalie : Depuis le changement politique avec un gouvernement des minorités rouges et vertes, des réformes ont été introduites dont l'efficacité reste encore à prouver :

1) Suppression pure et simple des notes de comportement - quels moyens ont les écoles d'évaluer le comportement social, la motivation et la volonté de réussir des élèves ?

2) Après l'accord de la plupart des Länder sur un lycée en 8 ans (G8), la Rhénanie du Nord-Westphalie introduit en plus le cursus en 9 ans (G9). Cela non seulement crée pour les établissements des difficultés d'organisation mais soulève une série de problèmes par exemple pour l'accès à l'Université.

3) On introduit, sous prétexte d'une expérience, ce qu'on appelle «l'école commune», avec la ferme intention de la proposer à long terme comme unique modèle à côté du lycée nouvelle formule. La question reste ouverte de savoir si «l'école commune» correspond aux grandes espérances des théoriciens de l'éducation.

Les communes, les enseignants et les parents sont insécurisés. Le VKdL s'engage aux côtés de «Aktionsbündnis Schule» (ndlt : collectif d'action pour l'école) pour sauvegarder et améliorer un système scolaire démembré et centré sur le rendement, dans lequel les enfants et les jeunes puissent trouver la structure scolaire qui convient à leurs talents et à leurs capacités.

Pour le VKdL, le principe : Les réformes scolaires et les changements dans le système éducatif doivent être fondés pédagogiquement, préparés longtemps à l'avance et accompagnés par des experts, avant d'être appliqués de façon générale. Sinon ce ne sont que des expériences irresponsables sur des enfants et des jeunes et elles ne contribuent en rien à l'amélioration du système scolaire.

Comment donner à tous les enfants d'un pays des chances d'éducation de la plus juste manière possible ?

Malgré toutes les réponses sans cesse répétées, qui voient la solution dans « le collège unique », « la nouvelle école intermédiaire » ou « le lycée pour tous », on trouve récemment dans les médias un plus grand nombre d'interventions qui heureusement diffèrent du mainstream manœuvré par la propagande officielle, et qui touchent au vrai fond du problème : la clé d'un monde d'éducation vraiment plus juste pour l'égalité des chances, c'est l'éducation et l'accueil de la petite enfance. Un nombre croissant de voix demande de centrer le débat sur la petite enfance et le temps de l'école primaire. Et même le directeur de l'institut DDr. Haider affirme que pour PISA aussi les dès sont déjà jetés bien avant 10 ans. (...)

L'école ne peut pas échapper à sa grande responsabilité. Mais on doit établir un consensus de la société sur la réponse à la question : qui est responsable de l'éducation de nos enfants? C'est nous tous ensemble : la famille, l'école maternelle, et notre système scolaire heureusement (encore?) très varié. Celui-ci, aussi longtemps qu'il n'est pas démolé totalement, pourvu qu'il y ait de bonnes conditions d'encadrement et un juste choix du type d'école, peut assez bien tenir compte des talents divers de nos enfants et de nos jeunes.

Et il n'y a pas besoin d'attendre un climat favorable à cette réalisation en Autriche. Il ne faudrait plus considérer comme « cool » d'avoir échoué à l'école. Le fait que « *la réussite scolaire est moins reconnue dans la société autrichienne que dans d'autres pays* » a été analysé récemment par Univ.-Prof. Dr. Christiane Spiel (Die PRESSE, 27.11.2010). Elle formule probablement ce qui dérange beaucoup de personnes déjà depuis longtemps: le mauvais exemple donné par la société, qui paradoxalement plaint nos écoliers quand il leur faut apprendre beaucoup, mais qui en dépit de cela demande aux jeunes dans leur métier, après le temps de l'école ou après les études, de l'ambition, du rendement, de l'engagement, de la flexibilité, de la résistance contre le stress etc.

En 2009 le réseau Eurydice de la Commission Européenne a même consacré une étude à la formation précoce dans des institutions scolaires, qui mériterait une plus grande attention : « *L'éducation et l'accueil des jeunes enfants: réduire les inégalités sociales et culturelles* ». ... Quelques résultats de cette étude réalisée dans 30 pays membres le montrent :

- La première enfance a une grande influence pour une carrière scolaire couronnée de succès.
- Un rôle extrêmement important est joué par la capacité de lire et d'écrire dans la famille.
- La fréquentation des institutions préscolaires d'une qualité excellente le plus tôt possible (2 ou 3 ans) aide à égaliser des retards de développement, en premier lieu chez des enfants de familles défavorisées ou d'un milieu de migrants.
- L'accès à des offres d'établissements d'accueil du jeune enfant à un coût le plus économique possible est un des facteurs clés pour la justice sociale et l'intégration.
- La « formule de succès » est constituée par une combinaison des offres institutionnelles d'éducation et d'accueil de la petite enfance avec des offres de soutien aux parents, où la qualité pédagogique, la formation professionnelle et un ratio favorable entre formés et formateurs jouent un rôle essentiel.

Isabella ZINS

La Bible avec 5 livres en plus

Les Bibles des églises orthodoxes grecques et russes comportent 5 livres que l'on ne retrouve pas dans les autres Bibles chrétiennes. Les voilà enfin intégrés dans la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB). Ces textes ont été rédigés entre le II^e siècle avant J.C. et le II^e siècle après J.C. Ils se situent donc entre l'Ancien et le Nouveau Testament. (...)

Leur introduction marque une grande avancée pour l'œcuménisme puisque, pour la première fois, une bible rassemble les livres communs aux 3 confessions. Les protestants ont gardé la Bible hébraïque, les orthodoxes la Bible grecque. Quant aux catholiques, ils sont écartelés entre les deux car ils ajoutent à la Bible hébraïque des livres grecs.

La belle aventure de la TOB, démarrée il y a 50 ans, se poursuit donc. Il aura fallu 10 ans de traduction et d'annotations, plus de 150 traducteurs, 2 éditeurs, l'un protestant, l'autre catholique, pour qu'une première édition sorte en 1975 et des révisions en 1988 et 2004. L'édition 2010 comporte de nombreuses corrections et un appareil critique enrichi. C'est la Bible de référence des enseignants qui utilisent sa traduction dans les manuels scolaires. Seuls les chrétiens francophones sont arrivés à se mettre d'accord sur une traduction commune. De là à considérer la TOB comme une Bible prophétique ... !

Parmi ces nouveaux livres, saluons le 3^e livre d'Esdras. Un cinquième de l'ouvrage décrit une joute oratoire disputée devant le roi de Perse Darius. Qui est le plus fort : le roi, le vin, les femmes ou la vérité ? Le passage sur les femmes est d'une incroyable fraîcheur.

« *Messires, le roi n'est-il pas grand, les hommes ne sont-ils pas nombreux, et le vin n'est-il pas fort ? Eh bien ! Qui est leur maître et qui est leur seigneur ? Ne sont-ce pas les femmes ? Ce sont les femmes qui ont enfanté le roi et tout le peuple qui est seigneur de la mer et de la terre; c'est d'elles qu'ils sont nés; ce sont elles qui ont élevé ceux qui plantent les vignes d'où provient le vin; ce sont elles qui font les vêtements des hommes, elles qui font la gloire des hommes : les hommes ne peuvent exister sans les femmes. Ont-ils amassé de l'or, de l'argent, ou tout autre objet plaisant ? S'ils aperçoivent une seule femme qui soit belle par son physique et par sa beauté, ils laissent tout et restent bouche bée devant elle, ils la regardent la bouche ouverte. Tous la préfèrent à l'or, à l'argent ou à tout objet plaisant. L'homme abandonne son père qui l'a élevé et son pays, et il s'attache à sa femme. Auprès de sa femme, il s'abandonne et en oublie son père, sa mère et son pays. Par là vous devez reconnaître que les femmes vous dominent* » (3 Esdras 4, 14-22)

Et la morale est sauve puisque le texte se conclut sur l'affirmation que la vérité est la plus forte! *

Nicole BALU
extrait de l'Enseignement Catholique Actualités

*Ndlr : « *En revanche, la vérité demeure, elle est éternellement forte, elle vit et l'emporte pour les siècles des siècles. Il n'y a chez elle aucun favoritisme, aucune discrimination; elle fait ce qui est juste, loin de tous les injustes et des méchants.* » (3 Esdras 4, 38-39).